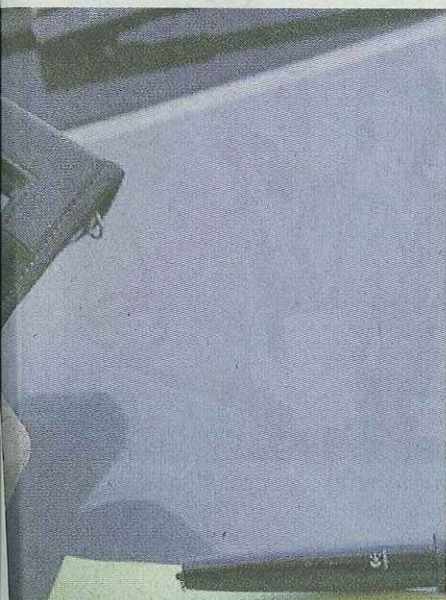




en ville

la municipalité, on assure



dans une cinquantaine d'appareils.

anodin, le PV électronique aurait la faculté de calmer les esprits chagrins de s'être fait aligner. « Nos agents ont constaté que leur relation avec le contrevenant avait changé, argumente encore Didier Levard. Le PV électronique, c'est sans doute moins brutal que de voir sur son pare-brise le petit papier blanc et bleu. Et puis on ne mentionne pas sur le ticket le détail de l'infraction, donc les gens attendent de savoir... ».

Arnaud WAJDZIK.

(1) À Paris, le taux de paiement n'est que de... 25 % !

Lire aussi page 5

En grève de la faim, il réclame un logement

Prêt à quitter son centre de réadaptation, Jean-Louis Barré est contraint d'y rester, faute de se voir proposer un logement social.

En grève de la faim depuis 10 jours, Jean-Louis Barré, 57 ans, en fauteuil roulant, a perdu 7 kg. Il pourrait quitter le centre de réadaptation des Capucins (ou C3RF) où il est entré en juillet dernier, après une rupture de l'aorte qui, depuis deux ans, le laisse paraplégique. Il aurait la possibilité de retourner travailler à la SNCF en mi-temps thérapeutique. Retrouver une vie normale, conduire une voiture, recevoir ses enfants chez lui. Mais sans logement, il est coincé, comme dans une chambre d'hôpital. « Depuis le mois d'août, j'ai la possibilité de sortir du centre de réadaptation des Capucins. J'ai fait une demande de logement aux offices HLM. Mais à chaque fois, on m'a proposé des solutions inadéquates pour quelqu'un en fauteuil roulant ».

Du côté de la Ville d'Angers, Jean-Luc Rotureau, maire-adjoint, confirme : « Compte tenu de son handicap, il faut à ce monsieur un logement très spécifique. Il a eu quatre propositions par les bailleurs Val de Loire, Angers habitat et Toit angevin, en 2010 et en 2011. Il les a refusées. On reste malgré tout à son écoute. »

Les logements proposés par les HLM sont en effet impossibles à vivre pour lui : salle de bains si exiguë que même un valide doit se mettre de côté pour y pénétrer. Cuisine, vestibule ou chambres trop petites pour qu'un fauteuil puisse y entrer. Un autre appartement nécessitait juste des travaux pour une douche à l'italienne plus accessible, Travaux déclarés techniquement impossibles à



Sans logement, Jean-Louis Barré ne peut plus retourner travailler.

réaliser par les HLM.

Une page Facebook

« Récemment, on m'a proposé un logement à Pellouailles-les-Vignes, mais pour le transport, c'est trop compliqué avec mes enfants qui viendront chaque semaine me voir de La Ménitrie. Ils habitent chez leur mère. Depuis mon accident ma femme a demandé le divorce. » Plein d'énergie pour commencer une autre vie, il n'en peut plus de rester inactif. « Je vois mes enfants dans un restaurant, on fait un petit tour. Mais tant que je n'ai pas de logement, je ne peux vivre avec eux. Ils grandissent sans moi. »

Une assistante sociale relance en vain l'office HLM, ses deux enfants ont ouvert une page Facebook, où on peut l'encourager dans son combat. « Je n'ai pas l'intention de rester ici toute ma vie alors qu'un travail m'attend. »